



Un guide théologique et pastoral pour rechercher l'unité dans la vérité catholique

Introduction : L'urgence de l'unité

Nous vivons dans un monde profondément fragmenté. Les divisions ne touchent pas seulement les sphères politique, économique ou culturelle, mais se manifestent aussi douloureusement au sein même de l'Église. Disputes liturgiques, doctrinales, morales et pastorales déchirent la tunique sans couture du Christ. Pendant ce temps, le cœur de nombreux fidèles bat dans la confusion, l'incertitude et une soif de vérité qui ne trouve pas toujours un écho clair dans le témoignage ecclésial.

Face à ce panorama, les paroles prononcées par le pape Jean XXIII dans sa première encyclique, **Ad Petri Cathedram** (29 juin 1959), résonnent avec force : un appel clair, ferme et profondément évangélique à *l'unité dans la vérité, la charité et la paix*. Dans ce texte, le Pape nous rappelle que tous les fidèles — et particulièrement les pasteurs — doivent regarder avec respect et obéissance vers la *Cathedra Petri*, c'est-à-dire la Chaire de Pierre, d'où la foi apostolique est conservée et enseignée avec l'autorité même du Christ.

Cet article a pour but d'approfondir le contenu théologique, historique et pastoral de cette encyclique, et de montrer combien son message résonne avec une étonnante actualité à notre époque. Il offrira également des pistes concrètes pour que les fidèles vivent et promeuvent l'unité ecclésiale dans leur vie quotidienne, à commencer par leurs foyers, paroisses et communautés.

1. Contexte historique de *Ad Petri Cathedram*

Le pape Jean XXIII fut élu en 1958, à une époque agitée pour le monde comme pour l'Église. La guerre froide battait son plein, les tensions sociales augmentaient, et de nombreuses certitudes vacillaient sous l'influence de nouvelles idéologies. D'abord considéré comme un pape de transition, il surprit le monde en convoquant le Concile Vatican II. Mais avant ce grand événement, il voulut marquer les esprits avec *Ad Petri Cathedram*.

Cette encyclique n'est pas un document politique ni un programme de modernisation : c'est un appel urgent à revenir à l'essentiel de la foi catholique, à l'Évangile vécu dans la fidélité et à un amour authentique entre les hommes. Son message central peut se résumer ainsi : «



L'unité dans la vérité et la charité ».

2. La Chaire de Pierre : fondement visible de l'unité

Dans la tradition catholique, le pape — successeur de saint Pierre — est le signe et le garant visible de l'unité de l'Église. Le Christ lui-même dit à Pierre :

« **Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle** » (Matthieu 16,18).

La *Cathedra Petri* symbolise non seulement l'autorité du pape, mais aussi la continuité et la fidélité au dépôt de la foi reçu des Apôtres. Cette chaire n'est pas un trône humain, mais une mission divine : affermir les frères dans la foi (cf. Luc 22,32), guider avec charité, et servir de référence doctrinale et pastorale pour tous les fidèles.

Ad Petri Cathedram nous rappelle que l'Église n'est pas une démocratie d'opinions changeantes, mais le Corps du Christ animé par l'Esprit Saint, enraciné dans l'enseignement apostolique, et guidé par le pape et les évêques en communion avec lui.

3. L'unité dans la vérité : le fondement doctrinal

L'unité authentique ne peut se fonder sur le sentimentalisme, le relativisme ou une simple tolérance. Jean XXIII est clair : **la véritable unité naît de la vérité**. Il n'y a pas d'unité possible en dehors de la confession commune du Credo, de l'acceptation des sacrements, et de l'obéissance au Magistère de l'Église.

Aujourd'hui, de nombreuses voix, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Église, appellent à l'« unité » au prix de l'affadissement de la doctrine. On présente comme charité le fait de taire les vérités inconfortables de l'Évangile, notamment sur les questions morales. Mais c'est là un faux œcuménisme et une fausse miséricorde. Saint Paul avertit :

« **Car viendra un temps où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine ; au gré de leurs désirs, ils amasseront autour d'eux une foule de maîtres qui leur diront ce qu'ils aiment entendre** » (2 Timothée 4,3).

L'unité proposée par *Ad Petri Cathedram* est radicalement opposée à cette falsification moderne : c'est une unité dans la **foi intégrale**, dans la **doctrine immuable** de l'Église, qui



n'est pas « dure » parce qu'elle est ferme, mais profondément libératrice car ancrée dans la Vérité qui est le Christ lui-même (cf. Jean 14,6).

4. L'unité dans la charité : le visage du Christ parmi nous

Vérité et charité ne s'opposent pas. La vérité sans la charité devient froide et tranchante ; la charité sans la vérité devient une compassion vide. Le pape insiste : **la charité fraternelle est le cœur battant de l'unité ecclésiale.**

Mais cette charité n'est pas du sentimentalisme. C'est une charité qui aime assez pour corriger le frère, l'accompagner dans ses chutes, et l'exhorter à la sainteté. Une charité qui cherche la conversion des éloignés, et non leur confirmation dans l'erreur. Une charité qui prie, qui offre des sacrifices, qui souffre pour l'Église.

Dans un monde où l'insulte et la polarisation semblent dominer, même entre catholiques, *Ad Petri Cathedram* nous rappelle la nécessité de construire des ponts, non des tranchées. La correction fraternelle, la patience, le pardon, l'humilité et la douceur sont des chemins concrets pour vivre l'unité dans la charité.

5. La paix : fruit de la vérité et de la charité

Le pape conclut sa vision par un profond désir de paix. Non pas une paix superficielle, mais une paix qui naît d'un ordre juste et d'une communion véritable avec Dieu et avec les frères.

Aujourd'hui, alors que même à l'intérieur de l'Église se livrent des « guerres civiles » pour des raisons liturgiques, idéologiques ou politiques, cet appel est plus urgent que jamais. Il n'y a pas de paix sans conversion. Il n'y a pas de paix sans unité dans la vérité. Il n'y a pas de paix sans charité en acte.

Le Christ lui-même a dit :

« **Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu** » (Matthieu 5,9).

Mais il ne s'agit pas d'une paix qui fuit le conflit, mais d'une paix qui naît d'avoir vaincu le mal par le bien (cf. Romains 12,21), le mensonge par la vérité, l'égoïsme par l'amour.



6. Applications pratiques : Comment vivre l'unité au quotidien ?

a) Dans la famille :

- Éduquez dans la foi véritable, avec une catéchèse solide et une vie sacramentelle vivante.
- Priez chaque jour en famille : le Rosaire, la lecture de l'Évangile et la participation à la messe sont des piliers d'unité.
- Cultivez le pardon et la réconciliation dans les petites disputes familiales.

b) Dans la paroisse :

- Favorisez un esprit de communion avec le curé et les fidèles, en évitant les critiques destructrices.
- Participez à des initiatives qui rassemblent et non qui divisent : groupes de prière, adoration, œuvres de charité.
- Évitez les clans liturgiques ou politiques : soyez catholique en plénitude.

c) Dans la vie publique :

- Témoignez de la foi avec cohérence, sans la cacher ni l'imposer violemment.
- Défendez la vérité avec charité, même lorsqu'elle va à contre-courant.
- Soyez artisan de réconciliation dans votre environnement, en apportant de la lumière et non du feu.

d) Dans la prière personnelle :

- Priez pour l'unité de l'Église, spécialement pendant l'Eucharistie.
- Offrez vos souffrances pour la conversion des éloignés.
- Faites un examen de conscience : ai-je été cause de division ? Ai-je semé la confusion par mes paroles ou mes attitudes ?

7. L'espérance dans la Chaire de Pierre

L'histoire de l'Église a connu des divisions, des schismes, des crises doctrinales et des persécutions internes. Mais elle a toujours surgi à nouveau, guidée par la *Chaire de Pierre*,



qui reste ferme lorsque tout vacille.

Ad Petri Cathedram n'est pas seulement une encyclique du passé : c'est une prophétie pour notre présent. Un appel à revenir au centre, au cœur, au roc.

Les catholiques d'aujourd'hui n'ont pas besoin de nouveautés, mais de **sainteté, de fidélité et d'unité**. Et cette unité ne sera possible que si chacun tourne son regard vers Pierre, non comme un personnage politique, mais comme le Vicaire du Christ, gardien de la foi, serviteur de la vérité.

Conclusion : Une unité qui évangélise

L'unité n'est pas seulement un devoir interne, c'est aussi la grande stratégie missionnaire de l'Église. Le Christ lui-même l'a affirmé en priant :

« **Qu'ils soient un, ... afin que le monde croie que tu m'as envoyé** » (Jean 17,21).

Une Église divisée scandalise. Une Église unie, même pauvre et persécutée, évangélise avec puissance. C'est pourquoi, aujourd'hui plus que jamais, *Ad Petri Cathedram* est une boussole sûre pour les temps de brouillard. Regardons la Chaire de Pierre avec foi, non avec suspicion. Aimons la vérité sans concession. Vivons la charité avec ardeur. Soyons artisans de l'unité, et alors, le monde croira.

Prière finale :

*Seigneur Jésus, Toi qui as prié pour l'unité de Tes disciples,
fais de nous des instruments de communion et de paix.*

*Garde Ton Église unie dans la vérité et l'amour,
ferme dans la foi, ardente dans la charité,
docile à la voix du Pasteur que Tu as placé à la tête de Ton
troupeau.*

Marie, Mère de l'Église, unis nos cœurs



| *comme un seul corps au service de Ton Fils. Amen.*